

UN INSECTE ASSASSIN.

Si je veux parler du *Cerceris tuberculé*, car tel est le nom de l'assassin dont il s'agit, ce n'est pas simplement parce qu'il tue certains animaux pour s'en nourrir : c'est là un fait vulgaire, commun, qui ne peut nous étonner ; mais ce qui est surprenant, c'est la manière dont il s'y prend.

Voici comment procède maître Cerceris, qui, soit dit en passant, est un insecte hyménoptère, à ailes transparentes, assez abondant dans le sud de la France. Ce personnage vit dans des terriers qu'ils creuse dans le sol vers la fin de septembre pour y déposer ses œufs qui, à la belle saison prochaine, deviendront des larves, puis des adultes. Mais ces œufs, il ne les verra pas éclore : il mourra bientôt, et cet assassin se préoccupe de ce que deviendront ses enfants.

Ses petits se nourrissent d'animaux, et encore leur faut-il des animaux frais, vivants, et non des cadavres. Il s'agit donc de leur procurer un petit troupeau qu'ils pourront croquer à loisir ; il faut leur préparer une bonne provision de viande fraîche dont ils se nourriront en attendant d'avoir acquis une force suffisante pour pourvoir eux-mêmes à leurs besoins.

Mais comment préparer ce gibier ? Peut-on l'enfermer vivant dans les petites chambres souterraines où sont déposées les larves ? Non ; il pourrait peut-être s'échapper ; peut-être pourrait-nuire aux œufs et les dévorer pour son compte ; et enfin, il pourrait mourir et ne servir de rien à ces larves qui, comme l'Ogre du Petit Poucet, n'aiment que la viande fraîche. Évidemment il faut s'y prendre d'une autre façon, et c'est cette façon de faire qui est merveilleuse ! Le Cerceris sait, par sa propre expérience, quelle est la nourriture qui convient à ses enfants : ce sont aussi des insectes, du genre nommé Bupreste. Il faut croire que les Buprestes constituent pour les larves de Cerceris un régal particulier. Eh bien, notre Cerceris va chercher les Buprestes, et d'autres insectes dont il apprécie la chair, et s'attaque courageusement à eux. Chose curieuse, ces insectes succombent rapidement : ils se débattent d'abord avec vigueur, puis tout à coup, sans qu'on sache pourquoi, on voit le malheureux gibier cesser de s'agiter ; il se laisse faire et le Cerceris l'enlace dans ses pattes, et l'emporte avec lui malgré son poids parfois double de celui du chasseur. Le gibier ne bouge plus, ... il est mort.

Non, les Buprestes ne sont pas morts, leurs membres restent souples, les couleurs ne changent pas, le corps ne se pourrit pas. C'est à croire qu'ils ont été endormis par le Cerceris, comme on endort les personnes qui vont subir une opération, au moyen du chloroforme ou de l'éther. Mais le Cerceris n'a ni chloroforme ni

éther. Alors qu'a-t-il bien pu faire au Bupreste pour le paralyser de la sorte, sans le tuer ? C'est ici qu'est la singularité de l'opération. Le Cerceris procède comme le ferait le physiologiste le plus habile, et qui connaîtrait le mieux les fonctions du système nerveux.

Vous savez tous que c'est par les nerfs et la moelle épinière que le cerveau commande à nos membres de se remuer, de marcher, de voler. Or, on sait que si l'on coupe tel nerf, on en abolit la fonction : il ne remplit plus son rôle, et les muscles auxquels il se rend sont paralysés. On sait aussi qu'il y a différents points dans la moelle où il suffit de faire une petite coupure, pour paralyser une grande partie ou la totalité du corps. Ce corps cesse de remuer, mais il n'est pas mort pour cela : il est engourdi, et peut vivre assez longtemps dans cet état sans manger ; vous comprenez bien que ce corps qui ne travaille plus n'a presque plus besoin de nourriture : ce qu'il y a de graisse dans l'insecte suffit à le nourrir et à entretenir la vie. Eh bien, le Cerceris a piqué et coupé une certaine partie du système nerveux ; il a paralysé pour toujours sa proie qui reste vivante bien que ne remuant plus, et chez qui la respiration et la circulation continuent à s'effectuer. Comment a-t-il réalisé cette paralysie ? A-t-il des scalpels pour couper les nerfs ? Non certes, mais il a un aiguillon comme celui que portent les guêpes et les abeilles au bout de leur corps, un aiguillon piquant et tranchant, qui perce les tissus et va couper les nerfs avec une grande facilité.

L'assassin connaît l'anatomie de ses victimes. Il sait parfaitement bien en quel point il faut piquer pour atteindre les nerfs : c'est cette piqûre qu'il a faite au Bupreste qu'il tenait tout à l'heure, et dès que la piqûre a été faite, le Bupreste est demeuré immobile, paralysé. Il sait même qu'il faut piquer trois endroits différents, mais voisins, pour produire une paralysie complète, et il sait que les Buprestes sont plus commodes à paralyser que beaucoup d'autres insectes. La breuve que la paralysie est bien due à l'aiguillon, c'est qu'on peut, en piquant avec une aiguille l'endroit voulu, déterminer le même phénomène.

N'est-ce pas merveilleux, et quel étrange instinct ?

II. DE V.

(Le Petit Français Illustré.)

MAL PRIS

Elle.—Il pleut à torrent et madame Bonenfant est ici. Je n'ai que mon beau parapluie de soie de dix piastres, veux-tu lui prêter le tien ?

Lui.—Y penses-tu ? je n'en ai qu'un seul, et c'est celui de son mari ; son nom est dessus.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

(Semaine commençant LUNDI, 28 NOVEMBRE
Après-midi et soir.)

Grande Production du Magnifique
Drame

THE FIRE PATROL

Décors de toute beauté, chevaux et machine
à vapeur, etc., etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à
10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

THE LONDON GAIETY GIRLS.

QUEEN'S = THEATRE

SPARROW & JACOBS, GÉRANTS

(Autrefois le QUEEN'S HALL)

Semaine commençant LUNDI, 28 NOVEMBRE,
matinées Mercredi et Samedi.

LA SENSATION EUROPÉENNE

CURRENT CASH

La Comédie-Drame la plus puissante qui fasse
partie de répertoire théâtral depuis ces dernières
années.

Magnifique mise en scène. Décors et effets
scéniques saisissant.

Troupe d'acteurs de mérite.

Sièges en vente au magasin de musique de
Sheppard, au magasin de la Cie New-York Piano,
à l'Hôtel Windsor et au Balmoral Hôtel, de
9 a. m. à 5 p. m.

Semaine prochaine : STRUGGLE OF LIFE.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux
français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal
SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES
\$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou dis-
poser de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de
tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE OCTOBRE

24,500 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER
LE CÉLÈBRE
CHOCOLAT MENIER
Ventes Annuelles dépassent 33 MILLIONS de Livres.
Ecrire pour Échantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, Montréal.

VIN de VIAL

TONIQUE
ANALEPTIQUE
RECONSTITUANT

Au QUINA
SUC DE VIANDE
PHOSPHATE de CHAUX

Le Tonique le plus énergique
que doivent
employer Convalescents,
Vieillards, Femmes,
Enfants débiles
et toutes personnes délicates.

Composé des substances
absolument indispensables
à la formation et
au développement de la chair
musculaire et des
Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour
combattre l'Anémie sous toutes ses formes. Chlorose, Phtisie, Dyspepsie,
Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant
de la vieillesse, étiollement, longues convalescences et tout état de langueur
et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. Toutes Pharmacies.